

PRIX DES ANNONCES.

Six lignes, première insertion	0.50
Chaque insertion suivante	0.12
Pour chaque ligne au-dessus de six lignes	
première insertion	0.50
Chaque insertion suivante, par ligne	0.05

Les annonces déposées à Montréal, chez Fabre et Gravel, avec ordre de publication, sont insérées dans le numéro du lendemain.

Succursale à Montréal, Fabre et Gravel, libraires, rue St. Vincent.

L'ÉVÉNEMENT

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeur-Propriétaire et Rédacteur en chef: HECTOR FABRE

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE	
Par an, (payable d'avance)	\$ 6.00
(payable durant l'année)	6.00
ÉDITION SEMI-QUOTIDIENNE	
Par an, (payable d'avance)	\$ 3.00
(payable durant l'année)	4.00

On peut s'abonner pour un mois à l'édition quotidienne en payant un écu au bureau du journal.

Bureaux à Québec, No. 1, rue Ruade, à côté du Bureau de Poste.

QUEBEC,

VENDREDI, 15 JANVIER 1869.

Le *Courrier de St. Hyacinthe*, qui comme bien d'autres journaux de toutes nuances reçoit des confidences officielles, publie un article en faveur du premier ministre, dans lequel nous trouvons un passage qui ne peut manquer d'attirer l'attention :

« Et nous le répétons : pourquoi anticiper sur les rédemptions ? Avant longtemps certain membre de l'administration Chabreau donnera probablement sa démission pour des raisons personnelles et indépendantes de la politique. Cette résignation nécessitera un remaniement ministériel dont l'*Événement* pourra se targuer vraisemblablement pour demander la retraite du premier ministre. »

Il faut que notre confrère soit bien sûr de son fait, pour annoncer avec autant d'assurance la retraite d'un des ministres. Mais quel est ce ministre ? Nous n'avons point eu vent de cette démission en perspective, et il est fâcheux que notre confrère ne précise pas davantage.

Le premier ministre est fort intrigant et rien de ce qu'il imaginera pour éloigner le péril, ne nous surprendra. Ici à sa chute, il organisera bien des menées, il tentera bien des ruses. Effrayé de l'isolement qui s'était fait autour de lui à la suite de nos premières attaques, il a dû mettre en mouvement toutes les ficelles dont il dispose pour amener des journaux qui pour le moins hésitent, comme le *Courrier de St. Hyacinthe* et le *Journal des Trois-Rivières*, ou qui lui étaient hostiles, comme le *Herald* et le *Montreal Witness*, à se déclarer en sa faveur.

La correspondance du ministre de l'Instruction publique, dans ces derniers temps, a certainement été énorme. Si les enveloppes des lettres ont varié avec les nuances d'opinion de ceux à qui il écrivait, il y en a eu de toutes les couleurs.

Il serait fort curieux de connaître tous les ressorts que le premier ministre a touchés, par quel fil presque imperceptible il a fait danser le *Journal des Trois-Rivières*, sautiller le *Courrier de St. Hyacinthe*, bouger le *Herald*, perdre la tête au *Pays*, et enfin par lequel il a enroulé le *Montreal Witness*.

Nous aimerions à voir fonctionner, fut-ce un instant, cette machine diplomatique aux mille cordes, et à suivre de l'œil le premier ministre allant confier sa peine à tant de confesseurs de sectes diverses.

On ne sait pas combien de ressources d'esprit il faut pour plaire à tant de gens de goûts opposés ! A l'un, l'on offre des bonbons, à l'autre, l'on écrit des billets intimes; au troisième, l'on transmet un petit article contre un adversaire commun; au quatrième, dont on est moins sûr, on en communique un qui est écrit de façon à lui faire administrer une bonne correction; enfin, avec l'*Opéra* on fait la bête !

Nous serions curieux de savoir ce qu'un surintendant de l'Instruction Publique, ami du clergé, peut dire au *Montreal Witness* pour obtenir ses concours, ou ce qu'un premier ministre, allié des ministres fédéraux, peut confier à l'oreille du *Herald* pour le décider à intervenir en sa faveur. Il y a là bien des mystères qu'on n'ose percer, mais qui s'éclairciront peut-être plus tard.

qu'un surintendant de l'Instruction Publique, ami du clergé, peut dire au *Montreal Witness* pour obtenir ses concours, ou ce qu'un premier ministre, allié des ministres fédéraux, peut confier à l'oreille du *Herald* pour le décider à intervenir en sa faveur. Il y a là bien des mystères qu'on n'ose percer, mais qui s'éclairciront peut-être plus tard.

Nous apprenons que la lutte est commencée dans le comté de Kamouraska. Les deux candidats ministériels sont M. A. B. Routhier, avocat, pour la Chambre des Communes, et M. Chs. Roy, arpentier, pour la Chambre Locale.

Le candidat de l'opposition pour la Chambre des Communes, est M. A. C. P. Pelletier, et l'on parle de l'hon. M. Letellier de St. Just, comme candidat pour la Chambre Locale.

Les deux élections auront lieu, croyons-nous, en même temps et assez prochainement.

Le *Canadien* a dernièrement fait grand bruit avec un compte de douze chelins et demi qui lui était revenu d'Ottawa avec prière de le traduire. Notre confrère, obéissant à ses préventions aveugles et à la pente de son esprit nuyé, a vu là une nouvelle trahison de nos ministres, un attentat à la constitution, une menace pour l'avenir de la race française, et que savons-nous encore !

La langue française est sans protection. S'est-il écrié. Que sont devenues les promesses solennelles que nous avons arrachées à MM. Cartier et McDonald, lorsqu'en qualité de députés nous prenions la défense en Parlement de la langue française, lors de la discussion sur la Confédération ?

En y mettant un peu de bonne foi et de bon sens, notre confrère aurait compris que l'ordre dont il se plaignait ne pouvait venir d'un ministre, encore moins de tous les ministres, incapables de pareilles pénétrations; que cela devait être le fait de quelque employé impertinent ou espion; et qu'en signalant la chose en termes convenables et proportionnés à l'ouvrage, il en obtiendrait immédiatement la réparation, sous forme de l'envoi d'un nouveau compte de douze chelins et demi en chiffres français.

Il est beau de tenir à sa nationalité, et nous y tenons plus que personne; mais n'allons pas à tout bout de champ nous croire insultés et crier au scandale. Quelque chose du ridicule qui s'attache à la personne de patriotes de la troupe de M. Evanturel, pourrait rejallir sur nous.

Nous trouvons dans le *Journal de Québec* une explication satisfaisante de l'incident dont le *Canadien* a fait si grand bruit :

« Nous avons pris la peine d'aller aux renseignements au sujet d'un ordre qui serait émané de l'un des départements publics d'Ontario, et qui obligerait ceux qui ont des comptes contre le gouvernement à le écrire dans la langue anglaise, et nous avons découvert que cet ordre était le fait de deux sous-employés, commis à

l'insu du chef du département. Est-il besoin d'ajouter qu'il a dû être retiré aussitôt qu'il a été porté à la connaissance du ministre et que ses auteurs n'auront plus la fantaisie de le renouveler ? »

Dîner du Maire.

DISCOURS DE L'HON. M. IRVINE. En réponse au toast porté au barreau, auquel M. M. Hearn, le distingué bâtonnier actuel, répondit en termes très appropriés.

L'hon. M. Irvine, pour répondre aux invitations réitérées qui lui étaient faites, prit la parole et après quelques mots de remerciement, prononça le discours suivant :

M. le Maire et Messieurs, Je suis parfaitement sûr que lorsque l'on parle d'un membre du barreau, ce n'est jamais aussi bien qu'il le mérite. Dans l'exercice de notre profession, nous avons continuellement, je l'avouerai, des devoirs extrêmement pénibles à remplir envers les autres. Une chose très fâcheuse pour les membres de la profession est que généralement on les trouve gens très désagréables. Je suis de l'avis de M. Hearn, qui dit avec beaucoup de vérité que le pays où la profession d'avocat n'occupe pas une haute et brillante position, ne se fait guère honneur à lui-même.

Je suis heureux de dire que les membres du barreau n'ont pas déshonoré leur profession. Au contraire, ils se sont créés au milieu de leurs concitoyens des positions qui leur font honneur et cet honneur rejallit sur le pays tout entier auquel ils appartiennent. Mon ami, M. Hearn, est le digne bâtonnier actuel du Barreau de Québec, qui certainement ne pouvait faire un choix plus judicieux. Pour moi, je ne connais personne qui mieux que lui aurait pu remplir dignement et avec habileté les fonctions de cette charge importante et élevée. (Applaudissements.)

Je suis né à Québec, et par conséquent, je ne crains pas de dire que moi aussi j'ai pu de cette vertu qui caractérise si bien le québécois; je veux dire la modestie (Génes). J'appartiens à une profession timide, j'exerce une profession timide, et pour cette raison je vous prie bien de ne m'exposer si je ne m'entends pas davantage sur le sujet. (Génes.)

Vous me permettez cependant de vous dire que j'ai quelques années j'ai occupé un siège dans le conseil de ville. Depuis, c'est à dire depuis plus de dix ans, j'ai vécu à Québec où j'ai exercé ma profession d'avocat, et il y a eu un déclin dans les affaires de la cité; je ne l'ai pas senti. J'ai pu beaucoup d'intérêt aux affaires municipales, et j'ai cru qu'il était de mon devoir d'appuyer les mesures, tantôt de venir en opposition à celles qui ont été présentées à la chambre de la par de la ville. Je n'ai jamais approuvé aucune mesure ayant pour objet l'abolition du régime municipal. (Applaudissements.)

J'ai demandé et j'ai pu encore demander des réformes dans le régime, mais je veux dire que lorsqu'on a un nécessaire d'envoyer aux contribuables, l'administration de leurs propres affaires, c'est lorsqu'ils ont dans une situation de déclin qui allait toujours croissant et qui menaçait de les englober. (Applaudissements.) Une telle mesure n'est regrettable à plus d'un titre si l'on considère les affaires ont continué et nous ont ainsi été forcés à l'accepter.

J'espère que cette situation difficile est à jamais conjurée et qu'elle ne reviendra plus. Je suis heureux de corroborer le rapport de M. le Maire touchant la situation présente des finances de la cité; je suis mille fois heureux de constater qu'un lien de rétrogradation, nous faisons des progrès, et qu'après la liquidation complète de nos dettes, nous pourrions mettre quelque chose de côté. (Applaudissements.)

« Chemin de Fer Intercolonial. Les de leur passage à la Rivière-du-Loup, les commissaires du chemin de fer intercolonial ont été accueillis avec une vive sympathie par la population. Les citoyens du village de Fraserville et de la

paroisse de la Rivière-du-Loup, leur ont présenté l'adresse suivante :

Messieurs A. W. S. Edw. B. Chandler, C. J. Blyden, William F. Coffin, Commissaires du Chemin de fer intercolonial.

Nous, les Maire, conseillers et citoyens du village de Fraserville et de la paroisse de la Rivière du Loup, profitons avec plaisir de votre passage dans notre localité pour vous féliciter sur la haute position que vous occupez comme Commissaires du Chemin de fer Intercolonial et vous exprimer la confiance que nous avons, que vous exécuterez à la satisfaction de tous, cette grande œuvre depuis si longtemps projetée pour la prospérité des Provinces Britanniques et à laquelle vos noms restent attachés. Nous aimons à penser que tous s'efforceront de secondar les efforts que vous faites et que dans ce but chaque localité vous indiquera ce qu'elle peut offrir d'avantageux au succès de cette entreprise.

Quant à nous, qu'il nous soit permis de dire que notre position géographique, notre port de mer et notre quai ou peuvent aborder en toute saison les vapeurs océaniques, nos pouvoirs d'eau, le développement rapide de notre commerce et de notre industrie, notre chemin de fer Intercolonial ont plus d'une fois attiré l'attention d'hommes importants.

Au reste, nous sommes heureux de voir parmi vous M. Blyden auquel ces avantages n'ont pu échapper durant son séjour au milieu de nous; puis l'hon. M. Irvine, qui nous a si souvent honorés de sa présence à compter sur sa bienveillance.

Veillez donc messieurs, agréer la confiance que nous vous en avons et les vœux que nous formons pour que vos efforts soient couronnés de succès.

Sieurs J. S. Lagueux, prêtre, curé, Edw. Ross, ministre anglican, Geo. Pelletier, maire, Wm. Fraser, Edw. Fraser, Dr. Hudson, J. B. Poirier, N. P. J. B. Chamberland, N. P. J. A. Roy, N. P. M. Morin, N. P. A. Fiset, avocat, Edw. Poirier, avocat, Dr. Thomas, Edw. Pelletier, Lévi Poirier, Thos. Jarvis, F. Chamberland, L. O. Casault et A. C. G. G. etc., etc.

Les commissaires répondirent à cette adresse en termes chaleureux; puis sur l'invitation du Maire, ils présentèrent à un lunch, de champagne, au Hotel Macpherson, et se retirèrent après cette sympathique et cordiale collation pour les quelques heures de repos. Il y eut plusieurs autres discours; les commissaires partirent en attendant de la réception.

Nous espérons que les considérations sérieuses et motivées que contiennent l'adresse qu'on leur a présentée, feront impression sur les commissaires et leur donneront pleine justice à la Rivière du Loup.

« Lettres de Londres. Les journaux anglais publient aujourd'hui des nouvelles correspondances dont je vous parlerai plus tard, et que je résume brièvement en quelques lignes. Au sujet de la grande lettre qui déclara le Nouveau Monde Sheffield il avait pour représentant un homme qui n'est pas le plus grand planétaire de son pays. En parlant de la lettre de Sheffield, il dit qu'il n'a rien de plus à dire sur ce sujet. Il dit qu'il n'a rien de plus à dire sur ce sujet. Il dit qu'il n'a rien de plus à dire sur ce sujet.

« Chemin de Fer Intercolonial. Les de leur passage à la Rivière-du-Loup, les commissaires du chemin de fer intercolonial ont été accueillis avec une vive sympathie par la population. Les citoyens du village de Fraserville et de la

paroisse de la Rivière-du-Loup, leur ont présenté l'adresse suivante :

Messieurs A. W. S. Edw. B. Chandler, C. J. Blyden, William F. Coffin, Commissaires du Chemin de fer intercolonial.

Nous, les Maire, conseillers et citoyens du village de Fraserville et de la paroisse de la Rivière du Loup, profitons avec plaisir de votre passage dans notre localité pour vous féliciter sur la haute position que vous occupez comme Commissaires du Chemin de fer Intercolonial et vous exprimer la confiance que nous avons, que vous exécuterez à la satisfaction de tous, cette grande œuvre depuis si longtemps projetée pour la prospérité des Provinces Britanniques et à laquelle vos noms restent attachés. Nous aimons à penser que tous s'efforceront de secondar les efforts que vous faites et que dans ce but chaque localité vous indiquera ce qu'elle peut offrir d'avantageux au succès de cette entreprise.

Quant à nous, qu'il nous soit permis de dire que notre position géographique, notre port de mer et notre quai ou peuvent aborder en toute saison les vapeurs océaniques, nos pouvoirs d'eau, le développement rapide de notre commerce et de notre industrie, notre chemin de fer Intercolonial ont plus d'une fois attiré l'attention d'hommes importants.

Au reste, nous sommes heureux de voir parmi vous M. Blyden auquel ces avantages n'ont pu échapper durant son séjour au milieu de nous; puis l'hon. M. Irvine, qui nous a si souvent honorés de sa présence à compter sur sa bienveillance.

Veillez donc messieurs, agréer la confiance que nous vous en avons et les vœux que nous formons pour que vos efforts soient couronnés de succès.

Sieurs J. S. Lagueux, prêtre, curé, Edw. Ross, ministre anglican, Geo. Pelletier, maire, Wm. Fraser, Edw. Fraser, Dr. Hudson, J. B. Poirier, N. P. J. B. Chamberland, N. P. J. A. Roy, N. P. M. Morin, N. P. A. Fiset, avocat, Edw. Poirier, avocat, Dr. Thomas, Edw. Pelletier, Lévi Poirier, Thos. Jarvis, F. Chamberland, L. O. Casault et A. C. G. G. etc., etc.

Les commissaires répondirent à cette adresse en termes chaleureux; puis sur l'invitation du Maire, ils présentèrent à un lunch, de champagne, au Hotel Macpherson, et se retirèrent après cette sympathique et cordiale collation pour les quelques heures de repos. Il y eut plusieurs autres discours; les commissaires partirent en attendant de la réception.

Nous espérons que les considérations sérieuses et motivées que contiennent l'adresse qu'on leur a présentée, feront impression sur les commissaires et leur donneront pleine justice à la Rivière du Loup.

« Lettres de Londres. Les journaux anglais publient aujourd'hui des nouvelles correspondances dont je vous parlerai plus tard, et que je résume brièvement en quelques lignes. Au sujet de la grande lettre qui déclara le Nouveau Monde Sheffield il avait pour représentant un homme qui n'est pas le plus grand planétaire de son pays. En parlant de la lettre de Sheffield, il dit qu'il n'a rien de plus à dire sur ce sujet. Il dit qu'il n'a rien de plus à dire sur ce sujet.

« Chemin de Fer Intercolonial. Les de leur passage à la Rivière-du-Loup, les commissaires du chemin de fer intercolonial ont été accueillis avec une vive sympathie par la population. Les citoyens du village de Fraserville et de la

paroisse de la Rivière-du-Loup, leur ont présenté l'adresse suivante :

Messieurs A. W. S. Edw. B. Chandler, C. J. Blyden, William F. Coffin, Commissaires du Chemin de fer intercolonial.

Nous, les Maire, conseillers et citoyens du village de Fraserville et de la paroisse de la Rivière du Loup, profitons avec plaisir de votre passage dans notre localité pour vous féliciter sur la haute position que vous occupez comme Commissaires du Chemin de fer Intercolonial et vous exprimer la confiance que nous avons, que vous exécuterez à la satisfaction de tous, cette grande œuvre depuis si longtemps projetée pour la prospérité des Provinces Britanniques et à laquelle vos noms restent attachés. Nous aimons à penser que tous s'efforceront de secondar les efforts que vous faites et que dans ce but chaque localité vous indiquera ce qu'elle peut offrir d'avantageux au succès de cette entreprise.

Quant à nous, qu'il nous soit permis de dire que notre position géographique, notre port de mer et notre quai ou peuvent aborder en toute saison les vapeurs océaniques, nos pouvoirs d'eau, le développement rapide de notre commerce et de notre industrie, notre chemin de fer Intercolonial ont plus d'une fois attiré l'attention d'hommes importants.

Au reste, nous sommes heureux de voir parmi vous M. Blyden auquel ces avantages n'ont pu échapper durant son séjour au milieu de nous; puis l'hon. M. Irvine, qui nous a si souvent honorés de sa présence à compter sur sa bienveillance.

Veillez donc messieurs, agréer la confiance que nous vous en avons et les vœux que nous formons pour que vos efforts soient couronnés de succès.

Sieurs J. S. Lagueux, prêtre, curé, Edw. Ross, ministre anglican, Geo. Pelletier, maire, Wm. Fraser, Edw. Fraser, Dr. Hudson, J. B. Poirier, N. P. J. B. Chamberland, N. P. J. A. Roy, N. P. M. Morin, N. P. A. Fiset, avocat, Edw. Poirier, avocat, Dr. Thomas, Edw. Pelletier, Lévi Poirier, Thos. Jarvis, F. Chamberland, L. O. Casault et A. C. G. G. etc., etc.

Les commissaires répondirent à cette adresse en termes chaleureux; puis sur l'invitation du Maire, ils présentèrent à un lunch, de champagne, au Hotel Macpherson, et se retirèrent après cette sympathique et cordiale collation pour les quelques heures de repos. Il y eut plusieurs autres discours; les commissaires partirent en attendant de la réception.

Nous espérons que les considérations sérieuses et motivées que contiennent l'adresse qu'on leur a présentée, feront impression sur les commissaires et leur donneront pleine justice à la Rivière du Loup.

« Lettres de Londres. Les journaux anglais publient aujourd'hui des nouvelles correspondances dont je vous parlerai plus tard, et que je résume brièvement en quelques lignes. Au sujet de la grande lettre qui déclara le Nouveau Monde Sheffield il avait pour représentant un homme qui n'est pas le plus grand planétaire de son pays. En parlant de la lettre de Sheffield, il dit qu'il n'a rien de plus à dire sur ce sujet. Il dit qu'il n'a rien de plus à dire sur ce sujet.

« Chemin de Fer Intercolonial. Les de leur passage à la Rivière-du-Loup, les commissaires du chemin de fer intercolonial ont été accueillis avec une vive sympathie par la population. Les citoyens du village de Fraserville et de la

paroisse de la Rivière-du-Loup, leur ont présenté l'adresse suivante :

Messieurs A. W. S. Edw. B. Chandler, C. J. Blyden, William F. Coffin, Commissaires du Chemin de fer intercolonial.

Nous, les Maire, conseillers et citoyens du village de Fraserville et de la paroisse de la Rivière du Loup, profitons avec plaisir de votre passage dans notre localité pour vous féliciter sur la haute position que vous occupez comme Commissaires du Chemin de fer Intercolonial et vous exprimer la confiance que nous avons, que vous exécuterez à la satisfaction de tous, cette grande œuvre depuis si longtemps projetée pour la prospérité des Provinces Britanniques et à laquelle vos noms restent attachés. Nous aimons à penser que tous s'efforceront de secondar les efforts que vous faites et que dans ce but chaque localité vous indiquera ce qu'elle peut offrir d'avantageux au succès de cette entreprise.

Quant à nous, qu'il nous soit permis de dire que notre position géographique, notre port de mer et notre quai ou peuvent aborder en toute saison les vapeurs océaniques, nos pouvoirs d'eau, le développement rapide de notre commerce et de notre industrie, notre chemin de fer Intercolonial ont plus d'une fois attiré l'attention d'hommes importants.

Au reste, nous sommes heureux de voir parmi vous M. Blyden auquel ces avantages n'ont pu échapper durant son séjour au milieu de nous; puis l'hon. M. Irvine, qui nous a si souvent honorés de sa présence à compter sur sa bienveillance.

Veillez donc messieurs, agréer la confiance que nous vous en avons et les vœux que nous formons pour que vos efforts soient couronnés de succès.

Sieurs J. S. Lagueux, prêtre, curé, Edw. Ross, ministre anglican, Geo. Pelletier, maire, Wm. Fraser, Edw. Fraser, Dr. Hudson, J. B. Poirier, N. P. J. B. Chamberland, N. P. J. A. Roy, N. P. M. Morin, N. P. A. Fiset, avocat, Edw. Poirier, avocat, Dr. Thomas, Edw. Pelletier, Lévi Poirier, Thos. Jarvis, F. Chamberland, L. O. Casault et A. C. G. G. etc., etc.

Les commissaires répondirent à cette adresse en termes chaleureux; puis sur l'invitation du Maire, ils présentèrent à un lunch, de champagne, au Hotel Macpherson, et se retirèrent après cette sympathique et cordiale collation pour les quelques heures de repos. Il y eut plusieurs autres discours; les commissaires partirent en attendant de la réception.

Nous espérons que les considérations sérieuses et motivées que contiennent l'adresse qu'on leur a présentée, feront impression sur les commissaires et leur donneront pleine justice à la Rivière du Loup.

« Lettres de Londres. Les journaux anglais publient aujourd'hui des nouvelles correspondances dont je vous parlerai plus tard, et que je résume brièvement en quelques lignes. Au sujet de la grande lettre qui déclara le Nouveau Monde Sheffield il avait pour représentant un homme qui n'est pas le plus grand planétaire de son pays. En parlant de la lettre de Sheffield, il dit qu'il n'a rien de plus à dire sur ce sujet. Il dit qu'il n'a rien de plus à dire sur ce sujet.

« Chemin de Fer Intercolonial. Les de leur passage à la Rivière-du-Loup, les commissaires du chemin de fer intercolonial ont été accueillis avec une vive sympathie par la population. Les citoyens du village de Fraserville et de la

Feuilleton de L'ÉVÉNEMENT

DU 15 JANVIER 1869

JACQUES DE BRANCON

PAR LE MARQUIS DE FOUADRAS.

(Suite.)

« N'est-ce pas que la petite levrette de Francine est ravissante ? Vous êtes une flatteuse de vous être souvenue que j'en avais la tête tournée. Ah ! elle s'appelle Phœbé ? Au fait, j'aurais dû le deviner; elle ressemble à un rayon de la lune. Adieu. Écrivez-moi bientôt et ne m'épargnez pas les détails; je les aime beaucoup. Quarante-huit heures après le départ de cette lettre, Jacques écrivait celle-ci, que nous citerons encore : « Chère Hélène, le bon major Blanc quefort a enfin trouvé une variante au refrain de sa chanson. Ce matin, à la manœuvre, il m'a dit, toujours en me donnant sa petite tape sur l'épaule; Monsieur de Brancion, graissez vos bottes; vous partirez après-demain avec un détachement de soixante chevaux, pour rejoindre le régiment qui se trouve avec l'Empereur à Mayence, ou quelque part par là; ça vous est égal et à moi aussi, pourvu que vous fussiez par le val-traper. Pardonnez-moi, ma sœur bien-aimée, mais en entendant ces paroles

vibrer à mon oreille, j'ai tressailli de joie sur mon cheval. Je vais donc rejoindre cette grande armée que j'ai déjà accompli tant de prodiges; prendre ma part de ses travaux et voir peut-être figurer mon nom dans ses bulletins immortels ! — Hélène, depuis ce matin l'ombre de mon père est toujours devant moi ! Il me semble qu'il me sourit avec cette douce fierté qui rayonne sur son visage dans le portrait que vous contemplez peut-être en ce moment, et qu'il me dit : — Mon fils, je te reconnais. »

« J'ai passé ma journée à faire mes préparatifs de départ, ayant sans cesse cette chère image présente à mes yeux. Vous ne sauriez croire, ma sœur, quel bien cela m'a fait. Les journaux de ce matin font pressentir que les hostilités ne sauront tarder à commencer. Dieu veuille que la paix ne soit déjà signée quand j'arriverai à l'armée ! Je ne connais pas encore l'itinéraire que suivra mon détachement, mais je vois le but et cela me suffit. Vivant est fou de joie. L'idée qu'il peut m'arriver quelque chose de fâcheux dans cette première campagne, ne se présente pas même à son esprit. Il prétend que puisqu'il n'y a plus qu'un Brancion au monde, ce Brancion doit être invulnérable. »

« Eh bien ! ma chère Hélène, je partage tout à fait, cette confiance, mais par des motifs moins orgueilleux; j'ai nécessaire à votre bonheur, et vous, vous êtes digne d'être heureuse. Alors Dieu me protégera; c'est ce qui fait ma sécurité. »

« Je vous écrirai de ma première étape. — Adieu, chère Hélène ! Il ne vous est pas permis de vous affliger d'un événement qui me comble de joie. Mes plus tendres respects à tante. Son vieux sang Brancion va être obligé de se rejouer de nos victoires; cela m'amuse. »

« Un affectueux souvenir à ma sœur de lait; parlez quelquefois ensemble du concert de l'an XIII. Il y a encore de vieux révolutionnaires en retard qui s'expriment ainsi. Cette illustration est bien respectable. Adieu, adieu. Mon bon danois Fingal vient de poser sa tête sur mes genoux; je suis sûr qu'il veut me dire de ne pas l'oublier près de sa jolie maîtresse et d'offrir ses hommages à Phœbé. »

« Le surlendemain du jour où cette lettre avait été écrite, les badauds rassemblés sur le pont de Charenton regardaient défiler un magnifique détachement des chasseurs à cheval de la garde impériale, et admiraient la bonne mine de l'officier qui marchait à sa tête. — Ce doit être un fils de ci-devant — grommelait entre ses dents serrées de rage un ancien clubiste de la section des Graviillers. — Faites donc des révolutions ! Ah ! si on avait laissé agir le citoyen Robespierre ! Mais on ne l'a pas laissé agir; il avait des jaloux. Ces derniers grognements de la révolution se perdirent dans les retrains joyeux du détachement, qui entonnaient en ce moment, avec un merveilleux ensemble, la fameuse chanson :

« Je vous écrirai de ma première étape. — Adieu, chère Hélène ! Il ne vous est pas permis de vous affliger d'un événement qui me comble de joie. Mes plus tendres respects à tante. Son vieux sang Brancion va être obligé de se rejouer de nos victoires; cela m'amuse. »

« Un affectueux souvenir à ma sœur de lait; parlez quelquefois ensemble du concert de l'an XIII. Il y a encore de vieux révolutionnaires en retard qui s'expriment ainsi. Cette illustration est bien respectable. Adieu, adieu. Mon bon danois Fingal vient de poser sa tête sur mes genoux; je suis sûr qu'il veut me dire de ne pas l'oublier près de sa jolie maîtresse et d'offrir ses hommages à Phœbé. »

« Le surlendemain du jour où cette lettre avait été écrite, les badauds rassemblés sur le pont de Charenton regardaient défiler un magnifique détachement des chasseurs à cheval de la garde impériale, et admiraient la bonne mine de l'officier qui marchait à sa tête. — Ce doit être un fils de ci-devant — grommelait entre ses dents serrées de rage un ancien clubiste de la section des Graviillers. — Faites donc des révolutions ! Ah ! si on avait laissé agir le citoyen Robespierre ! Mais on ne l'a pas laissé agir; il avait des jaloux. Ces derniers grognements de la révolution se perdirent dans les retrains joyeux du détachement, qui entonnaient en ce moment, avec un merveilleux ensemble, la fameuse chanson :

« Je vous écrirai de ma première étape. — Adieu, chère Hélène ! Il ne vous est pas permis de vous affliger d'un événement qui me comble de joie. Mes plus tendres respects à tante. Son vieux sang Brancion va être obligé de se rejouer de nos victoires; cela m'amuse. »

« Je vous écrirai de ma première étape. — Adieu, chère Hélène ! Il ne vous est pas permis de vous affliger d'un événement qui me comble de joie. Mes plus tendres respects à tante. Son vieux sang Brancion va être obligé de se rejouer de nos victoires; cela m'amuse. »

« Un affectueux souvenir à ma sœur de lait; parlez quelquefois ensemble du concert de l'an XIII. Il y a encore de vieux révolutionnaires en retard qui s'expriment ainsi. Cette illustration est bien respectable. Adieu, adieu. Mon bon danois Fingal vient de poser sa tête sur mes genoux; je suis sûr qu'il veut me dire de ne pas l'oublier près de sa jolie maîtresse et d'offrir ses hommages à Phœbé. »

« Le surlendemain du jour où cette lettre avait été écrite, les badauds rassemblés sur le pont de Charenton regardaient défiler un magnifique détachement des chasseurs à cheval de la garde impériale, et admiraient la bonne mine de l'officier qui marchait à sa tête. — Ce doit être un fils de ci-devant — grommelait entre ses dents serrées de rage un ancien clubiste de la section des Graviillers. — Faites donc des révolutions ! Ah ! si on avait laissé agir le citoyen Robespierre ! Mais on ne l'a pas laissé agir; il avait des jaloux. Ces derniers grognements de la révolution se perdirent dans les retrains joyeux du détachement, qui entonnaient en ce moment, avec un merveilleux ensemble, la fameuse chanson :

« Je vous écrirai de ma première étape. — Adieu, chère Hélène ! Il ne vous est pas permis de vous affliger d'un événement qui me comble de joie. Mes plus tendres respects à tante. Son vieux sang Brancion va être obligé de se rejouer de nos victoires; cela m'amuse. »

« Je vous écrirai de ma première étape. — Adieu, chère Hélène ! Il ne vous est pas permis de vous affliger d'un événement qui me comble de joie. Mes plus tendres respects à tante. Son vieux sang Brancion va être obligé de se rejouer de nos victoires; cela m'amuse. »

« Un affectueux souvenir à ma sœur de lait; parlez quelquefois ensemble du concert de l'an XIII. Il y a encore de vieux révolutionnaires en retard qui s'expriment ainsi. Cette illustration est bien respectable. Adieu, adieu. Mon bon danois Fingal vient de poser sa tête sur mes genoux; je suis sûr qu'il veut me dire de ne pas l'oublier près de sa jolie maîtresse et d'offrir ses hommages à Phœbé. »

« Le surlendemain du jour où cette lettre avait été écrite, les badauds

et de viande. A Smyrne qu'on boit le plus de café. A Madrid qu'on fume le plus de cigarettes et en Algérie qu'on boit le plus d'absinthe.

FAITS DIVERS.

ZOUAVES PORTUGAIS.—On écrit de Rome que MM. Prendergast, Legris, Paré, Allard et Elie Brunelle ont été faits caporaux.

M. Billion visitait un jour l'hospice de Charpenton. L'ex-directeur du Cirque était tout attendri. —Pauvres gens! disait-il, privés de la raison, toujours enfermés... quelle existence!

MARIAGE.—On lit dans la Gazette de St. Hyacinthe d'hier: Ce matin, à neuf heures, avait lieu, à la chapelle cathédrale de cette ville la célébration du mariage de George Casimir Dessaulles, Ecuyer, Maire de la cité de St. Hyacinthe et de Demoiselle France Louise Leman, fille de feu Dennis Sheppard Leman, en son vivant médecin de Buckingham.

—Il y avait, ces jours-ci, dans un petit hôtel célèbre de la rue Châteaubriand, un dîner tout intime. Mme G..., la maîtresse de maison, avait réuni quelques hommes d'esprit et quelques jolies femmes.

On remarqua, parmi le cortège des parents et amis, C. A. Cherrier, E. C. R., l'Hon. M. Laframboise et Messieurs L. J. Papineau, N. Bourassa, C. F. Papineau, A. Malhiot, J. Lamothie, L. O. Lorangeur, etc.

—Ah! c'est bien fait, s'écria M. Billion, ils sont trop bêtes!

Le mariage a été célébré par le Révérend J. V. Papineau, oncle des mariés. L'Honorable Louis Joseph Papineau conduisit la mariée à l'autel et l'Hon. L. A. Dessaulles servit de père au marié.

—Parmi les hommes d'esprit se trouvaient Nestor Roqueplan et Charles Hugo. —Parmi les jolies femmes, une jeune personne qui s'écria: —Ah! vous êtes monsieur Charles Hugo? Venez donc me voir, je serai enchantée de vous connaître... j'ai beaucoup entendu parler de monsieur votre père!

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Li berte, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

—Voici l'épithète anticipée qui a été insérée dans un album à propos d'un de nos confrères qui se porte à merveille. Si nous la transcrivons, c'est simplement à cause du trait final dont le mort vivant, — homme amusant quoique grincheux, — tira tout le premier.

MORT SUBITE.—Un brave cultivateur de St. Grégoire, du nom de Jean Prince, est mort subitement le 9 du courant. Il était à décharger un traineau de bois à la porte de sa maison, avec son fils, lorsqu'il s'affaissa et mourut instantanément. Le père ainsi que l'un des frères du défunt sont aussi morts de mort subite.

—Le négro X... .. madame. Vient en tripe d'être inhumé; Il est mort, priez pour son âme, C'est encore un—noir de fumé.

LES ENFANTS TERRIBLES.—Un mot de baby américain: —Que fais-tu là, Jane? —Le pépins en rouge ma poupée, papa. —Et avec quoi la pépins tu en rouge? —Avec du whiskey! Quelle idée! comment veux-tu que du whiskey puisse colorier ta poupée? —Certainement, papa, j'ai entendu dire à maman que c'est le whiskey qui a rendu ton nez si rouge...

—Un jour, Laspède vit dans un journal son nom en tête d'un article intitulé: Liste des solitaires qui sont contre le peuple. Et le journaliste était un homme qui venait souvent dîner chez lui; il y vint après sa liste comme auparavant.

—L'augmentation à la banque d'Angleterre est de 280,000. Le Great Eastern a commencé à embarquer le câble sous-marin de la Compagnie Télégraphique Franco-Américaine. On croit qu'il mettra à voile en juin prochain pour placer le câble entre Brest et la côte américaine.

—Vous m'avez traité bien durement, lui dit son hôte avec douceur. —Et comment cela? —Vous m'avez appelé solitaire.

Il est acéré que les puissances représentées à la conférence sur la question d'Orient ne se rendent pas, à cause de leur participation à cette conférence, autorisées à mettre en vigueur leurs conclusions.

—Hier, comme il déjeunait dans un café du boulevard, Cogniard vit arriver son homme. Il saisit aussitôt le premier journal qui se présente et se plonge dans une lecture absorbante.

Madrid, 14 jan. Une émeute a eu lieu hier à Estuvas par suite d'un démêlé entre le parti républicain et le parti carliste. Elle a été apaisée par les autorités la ville est maintenant tranquille. Les journaux du pays disent que le gouvernement use de tous les moyens pour encourager les opérations du général Dulce à la Havane et demande un renfort de troupes de 10,000 hommes, se rendant à Cuba.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le magasin de MM. W. et B. Francis, marchands de quincaillerie, rue St. Paul, a été enfoncé hier soir, on a constaté un vol de \$100 au préjudice de la caisse. Le storeman de l'établissement a été arrêté sous suspicion.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le chemin de fer du Grand Tronc donnera des billets de retour pour chaque station sur le parcours de la ligne jusqu'à Montréal, et cela pour un seul voyage. Ceci est fait en faveur de tous ceux qui veulent assister à la grande démonstration qui va avoir lieu la veille du départ pour Rome de Mgr. de Montréal. Les billets seront bons jusqu'à jeudi soir.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le concert qui va être donné au Gesù est une des plus magnifiques démonstrations de genre qui aient jamais été faites à Montréal. On espère que tous les évêques et les prêtres des différents diocèses de la province y assisteront.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le chemin de fer du Grand Tronc donnera des billets de retour pour chaque station sur le parcours de la ligne jusqu'à Montréal, et cela pour un seul voyage. Ceci est fait en faveur de tous ceux qui veulent assister à la grande démonstration qui va avoir lieu la veille du départ pour Rome de Mgr. de Montréal. Les billets seront bons jusqu'à jeudi soir.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le chemin de fer du Grand Tronc donnera des billets de retour pour chaque station sur le parcours de la ligne jusqu'à Montréal, et cela pour un seul voyage. Ceci est fait en faveur de tous ceux qui veulent assister à la grande démonstration qui va avoir lieu la veille du départ pour Rome de Mgr. de Montréal. Les billets seront bons jusqu'à jeudi soir.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le chemin de fer du Grand Tronc donnera des billets de retour pour chaque station sur le parcours de la ligne jusqu'à Montréal, et cela pour un seul voyage. Ceci est fait en faveur de tous ceux qui veulent assister à la grande démonstration qui va avoir lieu la veille du départ pour Rome de Mgr. de Montréal. Les billets seront bons jusqu'à jeudi soir.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le chemin de fer du Grand Tronc donnera des billets de retour pour chaque station sur le parcours de la ligne jusqu'à Montréal, et cela pour un seul voyage. Ceci est fait en faveur de tous ceux qui veulent assister à la grande démonstration qui va avoir lieu la veille du départ pour Rome de Mgr. de Montréal. Les billets seront bons jusqu'à jeudi soir.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le chemin de fer du Grand Tronc donnera des billets de retour pour chaque station sur le parcours de la ligne jusqu'à Montréal, et cela pour un seul voyage. Ceci est fait en faveur de tous ceux qui veulent assister à la grande démonstration qui va avoir lieu la veille du départ pour Rome de Mgr. de Montréal. Les billets seront bons jusqu'à jeudi soir.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le chemin de fer du Grand Tronc donnera des billets de retour pour chaque station sur le parcours de la ligne jusqu'à Montréal, et cela pour un seul voyage. Ceci est fait en faveur de tous ceux qui veulent assister à la grande démonstration qui va avoir lieu la veille du départ pour Rome de Mgr. de Montréal. Les billets seront bons jusqu'à jeudi soir.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le chemin de fer du Grand Tronc donnera des billets de retour pour chaque station sur le parcours de la ligne jusqu'à Montréal, et cela pour un seul voyage. Ceci est fait en faveur de tous ceux qui veulent assister à la grande démonstration qui va avoir lieu la veille du départ pour Rome de Mgr. de Montréal. Les billets seront bons jusqu'à jeudi soir.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le chemin de fer du Grand Tronc donnera des billets de retour pour chaque station sur le parcours de la ligne jusqu'à Montréal, et cela pour un seul voyage. Ceci est fait en faveur de tous ceux qui veulent assister à la grande démonstration qui va avoir lieu la veille du départ pour Rome de Mgr. de Montréal. Les billets seront bons jusqu'à jeudi soir.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le chemin de fer du Grand Tronc donnera des billets de retour pour chaque station sur le parcours de la ligne jusqu'à Montréal, et cela pour un seul voyage. Ceci est fait en faveur de tous ceux qui veulent assister à la grande démonstration qui va avoir lieu la veille du départ pour Rome de Mgr. de Montréal. Les billets seront bons jusqu'à jeudi soir.

—M. Hippolyte Cogniard avait eu souvent l'occasion de témoigner une certaine froideur à un personnage qu'il désire éviter.

Le chemin de fer du Grand Tronc donnera des billets de retour pour chaque station sur le parcours de la ligne jusqu'à Montréal, et cela pour un seul voyage. Ceci est fait en faveur de tous ceux qui veulent assister à la grande démonstration qui va avoir lieu la veille du départ pour Rome de Mgr. de Montréal. Les billets seront bons jusqu'à jeudi soir.

assurance, \$114,000. Celui de M. Orne, à \$125,000; assurance, \$225,000. Les bâties étaient bien assurées. Deux commis qui étaient couchés dans le magasin de M. Caldwell n'ont pas encore été retrouvés. Leurs noms sont Hogan, de Rhode-Island, et Paulk, de Winchester. On suppose qu'ils ont péri dans les flammes.

Havane, 13 jan. Un report de Mexico les nouvelles suivantes: Le Gouverneur Burlandato, de St. Louis de Potosi, a été examiné par la Législature et beaucoup de charges ont été accumulées contre lui. Une grande misère existe parmi les ouvriers dans quelques parties du pays; elle a pour cause la rareté de l'argent. La guerre avec les Indiens continue dans la Sonora. Une grande excitation a eu lieu chez les Mexicains à cause des rapports artificieux qui ont été faits sur le traité avec les Etats-Unis et dans lequel il est dit que ce traité est fait dans le but d'amener la République à la reconnaissance d'une dette plus forte qu'elle ne pourrait payer; et qu'à défaut de paiement les Etats-Unis saisiraient leur territoire et démembreraient leur pays.

Havane, 34 jan. Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

On écrit d'Haïti les nouvelles suivantes: Le général Alexis a pris le fort St. Michel et on dit même qu'il s'est emparé du fort Liberté, à côté de Gonaïves. Toutes les provisions enlevées par les forces de Salnave dans le voisinage de Jacmel ont été reprises par les révolutionnaires. Quelques-uns de ces derniers ont été tués dans un récent engagement par un canon qui a éclaté. Les troupes révolutionnaires ont reçu des renforts considérables et se préparent à attaquer Port-au-Prince et Gonaïves; mais ils ont été arrêtés par le président Salnave et tous les membres de son cabinet. A la nouvelle de l'absence du président de Port-au-Prince, l'Amiral François n'a pu faire aucun arrangement avec le gouvernement Haïtien.

ble de l'ouest, nominales à \$5.00 et \$5.05; supérieure du Canada n° 2, \$4.55 à \$4.60; bonne, \$4.20 à \$4.25; moyenne, \$3.75 à \$3.80; recomposées nominales, \$3.45 à \$3.50; Haut-Canada, \$2.45 à \$2.50; marques de ville, \$2.50 à \$2.55; par 100 lbs. Marché à leur terme, —prix sans changement nominaux, —les offres des acheteurs pour la fleur forte de boulangerie sont au-dessous des prix demandés par les vendeurs. Qualités inférieures tranquilles.

MARCHES DE NEW-YORK. 14 jan. Fonds rigoureux et irréguliers. Or à 136 1/2. Coton fermé plus ferme, à 29 1/2. Fleur fermée calme et lourde; recettes 3,560 qts; ventes 5,100 qts, à 5.75 et 6.25 pour supérieure de l'Etat et de l'Ouest; 6.75 à 7.25 pour commune à extra choisie de l'Etat; 6.90 à 7.75 pour commune à extra choisie de l'Ouest, et 6.90 à 9.05 pour commune choisi cercles ronds de l'Oho. Fleur de seigle tranquille et en baisse, à 5.50 et 7.25. Blé calme et languissant; recettes 42,946 mts; ventes 14,000 mts, à 2 du printemps, à 1.58 et 1.61 en magasin et à flot. Seigle ferme; pas de recettes; pas de ventes. Marché au blé d'Inde plus facile; recettes 8,461 mts; ventes 5,100 mts, à 99 et 94 1/2 pour le nouveau de l'Ouest; 1.07 pour le vieux du Sud, et 1.07 à 1.09 pour le nouveau blanc du Sud, et 1.01 pour le jaune du Sud. Orge en bonne demande; ventes 14,000 mts, à 2.25. Avoine en bonne demande; recettes 2,409 mts; ventes de petits lots à 76 1/2 et 77 1/2 pour l'Ouest en magasin, et 78 1/2 et 79 1/2 pour le Sud. Lard ferme et en baisse, à 28.00 et 29.35 pour le nouveau mess, et 29.00 à 29.25 pour le vieux du Sud. Saïndoux lourd et en baisse, à 18 et 19 1/2 par quintal. A 3 p. m., or fermé à 136 1/2.

MARCHES DE QUÉBEC. Québec, 15 jan. 1869. Bonif, 1re qualité, par 100 livres, \$10.00 2e do, do, do, 7.00 3e do, do, do, 6.00 1re qualité, par livre, 0.10 2e do, do, do, 0.06 3e do, do, do, 0.06 Veau, 1re qualité, par livre, 0.12 2e do, do, do, 0.10 3e do, do, do, 0.09 Mouton, 1re qualité, par livre, 0.09 2e do, do, do, 0.06 Agneau par quartier, 0.06 Lait frais, par 100 livres, 0.10 Sale, par livre, 0.13 Jambon frais, 0.10 Saie et fumé, 0.15 Bœuf salé, par livre, 0.24 Enfs, par douzaine, 0.25 Saie d'Inde, par livre, 0.09 Saie d'Inde, par livre, 0.09 Volailles, 1re qualité, par couple, 0.75 2e do, do, 0.50 Dindes, do, do, 2.50 Oies, do, do, 1.25 Perdrix, par couple, 0.25 Enfs, par douzaine, 0.25 Saie d'Inde, par livre, 0.09 Saie d'Inde, par livre, 0.09 Citrons par boîte, 0.09

MARCHES DE QUÉBEC. Québec, 15 jan. 1869. Farine—Superfina Extra, \$7.00 à 6.60 Extra, \$7.00 à 6.60 Fancy, \$6.00 à 6.00 Superfine n° 1, \$5.75 à 6.05 n° 2, \$5.45 à 5.50 Fine, \$5.00 à 5.10 Middling, \$4.90 à 5.00 Pillsbury, \$4.90 à 4.95 Flour en poche, n° 1, par 100 lbs., 2.80 à 2.85 Flour de seigle, n° 1, en poche, 1.00 à 1.00 Flour de seigle en barils, 4.60 à 4.70 Farine de blé ind. blanc, 100 lbs., 2.10 à 2.00 Farine de blé ind. jaune, 100 lbs., 2.00 à 2.00 Farine fine n° 1, en quart, 0.00 à 0.00 Prix en magasin.

PRIX DE LA FARINE. Québec, 15 jan. 1869. Farine—Superfina Extra, \$7.00 à 6.60 Extra, \$7.00 à 6.60 Fancy, \$6.00 à 6.00 Superfine n° 1, \$5.75 à 6.05 n° 2, \$5.45 à 5.50 Fine, \$5.00 à 5.10 Middling, \$4.90 à 5.00 Pillsbury, \$4.90 à 4.95 Flour en poche, n° 1, par 100 lbs., 2.80 à 2.85 Flour de seigle, n° 1, en poche, 1.00 à 1.00 Flour de seigle en barils, 4.60 à 4.70 Farine de blé ind. blanc, 100 lbs., 2.10 à 2.00 Farine de blé ind. jaune, 100 lbs., 2.00 à 2.00 Farine fine n° 1, en quart, 0.00 à 0.00 Prix en magasin.

PRIX COURANT DU CUIR. Québec, 15 jan. 1869. Cuir à semelle espagnol dit Hemlock, n° 1 (meilleures qualités), par livre 23c à 24c Do do n° 2, par livre 22c à 23c Do do n° 3, par livre 21c à 22c Do do n° 4, par livre 20c à 21c Hemlock Slaughter, n° 1, par livre 25c à 26c Do do n° 2, par livre 24c à 25c Cuir vernis dit Upper, léger et Medium, 40c à 45c Do do lourd, 30c à 40c Cuir rude, 25c à 30c Cuir indigène, 25c à 30c Do do petits, 18c à 20c Kips, n° 1, City Slaughter, qualité extra 45c à 50c Do ordinaire, 40c à 45c Peaux de veau, 27 à 30 livres p. douz. 60c à 65c Do do 18 à 20 livres p. douz. 55c à 60c Peaux de Montons à doubleur, 25c à 30c Cuir à strap, 30c à 35c Bordure, 30c à 35c Peaux de bœuf, par pied, 14c à 16c Do à grain, 14c à 16c Vache à patente de, 16c à 17c Vache anglaise qu'il devient, et son dérivé, 15c à 17c Do Brute, 25c à 30c

REVUE FINANCIÈRE ET COMMERCIALE. MARCHÉ MONÉTAIRE. Vendredi, 15 jan. 1869. New-York, 10 h. a. m. —L'or est coté à 136 1/2; l'échange sterling est, les greenbacks sont à la hausse, le change de Londres pour l'or est de 25 pour de l'argent, vendus à 25 pour de l'or. L'argent est acheté à 44 vendus à 44 et 44 pour de l'or. Les billets de la Banque du Haut-Canada sont achetés à 50c par pièce; ceux de Halifax, à 10 d'escompte, et ceux du Nouveau-Brunswick, 2 et 50 par cent d'escompte. JONAS FISKE, Courtier, 33, rue St. Pierre.

PRIX DES PRODUITS EN GROS. Échange de Montréal, 13 jan. 1869. Farine, par quart de 190 lbs.—Pas de ventes de Superfine extra; extra, \$5.30 à \$5.50; de 100 lbs., \$5.10 à \$5.15; supérieures du Canada, \$4.95 à \$5.00; fleur supérieure du Canada, \$5.05 à \$5.10; supérieures de l'Ouest, (canal Welland), nominales à \$5.00 et \$5.05; supérieures, marques de ville, (du

IMPORTATIONS À QUÉBEC. (Par le Grand Tronc.) 14 jan.—25 demi-caisses de thé, à Wm. Postou. 2 caisses, à Glover & Fry. 2 do, à Chino & Beaudet. 7 ballots, à Hamel & Frères. 5 do, à Président des Mess, 53c. 5 do, à McCall, Shubin & Cie. 2 caisses, à Thibaudau, Thomas & Cie. 1 ballot, à Tétu & Garnier. 95 qts. de fleur, à Turcotte & Frère.

Le Sarsaparillien Résolutif. Est un meilleur remède et un plus sûr curatif des difficultés des reins, de la Vessie et de l'Utérus que le Buchu, la Turpentine, le Cubebe, le Juniper, le Gin et tous les autres Diurétiques directs connus. Le SARSAPARILLIEN RÉSOLUTIF est un remède plus prompt pour faire disparaître les taches, les plaies, les struptions de la peau, les vers, que toutes les Sarsaparilles ordinaires en usage. Ces déclarations ne sont que des imitations du puissant, stimulant et efficace SARSAPARILLIEN RÉSOLUTIF de RADWAY. Quelques doses rétablissent la rigueur de la vie chez les faibles, les débiles et les infirmes.

Le Sarsaparillien Résolutif de RADWAY est l'espérance des consumptifs. Il adoucit le phlegme, repare les pertes du corps avec des matériaux nouveaux et forts, provenant d'un sang riche et pur qui arrête la décadence. Qu'on essaie! Le Buchu n'est pas un remède convenable ou sûr comme médecine générale; il est sujet aux mêmes objections que les Filices Bleues, la Quinine, le Sulfure de Carbone, le Mercure, etc., et autres propriétés directes et exclusives. Les personnes qui ont pris de ces rem

Annonces Nouvelles.

MONTMINY & BRUNET

ANNONCENT A LEURS PRATIQUES ET AU PUBLIC, Qu'à partir de cette date jusqu'au 1er mars prochain, ILS VENDRONT A UNE REDUCTION DE 20 POUR CENT, TOUT LEUR FONDS D'EFFETS DE GOUT ET D'UTILITE.

Entre autres articles dignes d'une mention spéciale se trouvent des Cotons Shirts à 6/4, la verge valant 9d. Cotons à Drap à 1/8, 6d, la verge valant 2s. 3d. Métrés français à 2s. 6d, la verge valant 3s. 6d. Convoyeurs de Laine de Fabrique Canadienne à 17s. 6d, la paire valant 25s. Tweed Canadien à 3s, la verge valant 4s. 6d. Imitation de Mouton, double largeur, à 12s. 6d, la verge valant 17s. 6d. Imitation de Loutré pique à 2s. 6d, la verge valant 3s. 6d. Corsets Français à s. 6d, valant 2s. 6d.

Un grand lot d'ETOFFES à ROBES tel que Winsey, chiné et rayé, Mohair broché, Popinette, Drap et Imperatrice. —AUSI—

Un grand lot de SUAGES à moitié prix. MONTMINY & BRUNET, Coin des Rues du Pont et des Fossés, St. Roch.

Quebec, 15 Jan. 1868.

MANUEL DES CONGREGATIONS, DIVERSES PRIERES ET DES CANTIQUES CHOISIS

A l'usage des PERSONNES PIEUSES. EDITION 1870. Magnifique volume relié en cuir, contenant près de 600 pages. C'est le Manuel le plus complet qui soit sorti dans ce genre.

PRIX: 75 CENTS. GARANT & TRUDEL, Quebec, 14 Jan. 1868.

CHEMIN A LISSES

QUEBEC ET GOSFORD. REQUETE A SON HONNEUR LE MAIRE DE QUEBEC.

LES soussignés prient Son Honneur le Maire de Québec de convoquer une assemblée publique à l'Hôtel St. Jean, faubourg St. Jean, pour prendre en considération la construction du chemin à lisses de Québec à Gosford.

J. B. HENAUD, EDUARD COVENAY, A. J. MAXHAM, J. B. MORISSETTE, WM. MILLER, J. P. J. A. MAILLOUX, C. de V., W. W. SCOTT, Edouard, P. GENSURER, DENIS O'HARE, C. de V., LOUIS AMIOT, J. B. BIOTHEAU, M. P. CHS. BOVIN, ARTHUR DUON.

En conformité à la requête qui précède, le comteur une assemblée publique des citoyens de Québec à l'Hôtel St. Jean, faubourg St. Jean, jeudi prochain, le 14 du courant, à 7 heures P. M.

JOHN LEMESURIER, Maire.

Quebec, 12 Jan. 1869.

HOTEL-DE-VILLE.

AVIS PUBLIC. EST par ces présentes donné que toute personne ayant à faire ramener ses échantillons, devra en donner avis au sousigné, mentionnant son nom, sa rue, le numéro de la maison et l'heure à laquelle le ramassage doit être fait.

P. CAMPEAU, S'occupant des Chemins. Quebec, 14 Jan. 1869.—157

REMEDE CONTRE LA TOUX.

"Remède Domestique contre la Toux" de Gardner. La Corporation ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni même aucune des soumissions.

C. BAILLARGE, S'occupant des Travaux. Quebec, 9 Jan. 1869.

DEMENAGEMENT

Cause de Réparations. Les soussignés ont TRANSPORTÉ temporairement leur

ETABLISSEMENT EN GROS BLOCK TURCOT, Même Rue de la Montagne, et leur ETABLISSEMENT EN DETAIL

ABM. HAMEL & FRÈRES. Quebec, 8 Jan. 1869.—151

BUREAU PRATIQUE

CHEMIN DE FER.

On ne peut obtenir maintenant la dimension cubique des ouvrages en terre sur les sections du Chemin de Fer Intercolonial, qui doivent être offertes en premier lieu à la compétition des entrepreneurs. Les quantités dans chaque excavation et terrassement sont données en détail.

J. O'HANLY, Ingénieur Civil. Quebec, 9 Jan. 1869.

HOTEL DU GOUVERNEMENT.

PROVINCE DE QUEBEC, 5 Janvier 1869.

LADY BELLEAU

Recevera les Dames et Messieurs qui désirent lui faire visite, le MARDI, 12 Janvier et MARDI, les 19 et 26 du même mois, de DEUX heures à QUATRE heures P. M., en sa résidence privée, Rue St. Louis, No. 36.

ARTHUR TASCHEREAU, Major, A. D. C. Quebec, 7 Jan. 1869.

ESPRIT DE WHISKEY.

ESPRIT DE WHISKEY 50 O. P., en Poissons. Venant d'être reçu. A vendre par WILLIAM POSTON. Quebec, 5 déc. 1868.

ÉTRENNES POUR 1869.

IMPORTÉES SPÉCIALEMENT PAR EMILE JACOT, HORLOGER ET BIJOUTIER, RUE DE LA COURONNE, SAINT-ROCH.

REÇU d'Europe par les derniers steamers occasionnels un grand assortiment de Montres en Or et en Argent, Pendules et Horloges de tout genre, Bijoux de premier choix en Or Fin et en vaste collection d'articles de fantaisie.

E. JACOT, Rue de la Couronne, St. Roch. Quebec, 29 déc. 1868.—101

A L'ENSEIGNE DU MULATRE.

GRAND ASSORTIMENT D'ÉPICERIES Fraîches, Françaises et Anglaises.

EDOUARD CLARKE, No. 32, Rue du Pont, St. Roch. Quebec, 26 déc. 1868.

LE CANADA

ZOUAVES PONTIFICAUX MÉMOIRES Sur l'Origine, l'Enrôlement et l'Expédition du Contingent Canadien à Rome, pendant l'année 1868.

E. LEE DE BELLEVEILLE, MEMBRE DU COMITÉ. A vendre chez tous les Libraires catholiques de la Province. PRIX: EN VENTE.

N. B.—Ces Brochures se vendent au profit de l'Œuvre des Zouaves Pontificaux. Quebec, 17 nov. 1868.—114

Banque de Québec.

AVIS de ces présentes donné que la Banque de Québec, présentera une pétition à la prochaine Session du Parlement du Canada dans le but d'obtenir un amendement à la Charte d'Incorporation de cette Banque et que cette même Charte soit continuée.

NOUVELLES LAMPES! VENANT D'ÊTRE REÇU: Un assortiment choisi de Lampes suspendues pour Salles à Manger, Passages, etc.

NOUVELLES LAMPES! VENANT D'ÊTRE REÇU: Lampes Atmosphériques, Lampes Patentées de L'ives.

Porter en Bouteilles. QUARTS de Porter de Hibbert, en Bouteilles d'une Pinte.

WILLIAM POSTON. Quebec, 21 déc. 1868.

A VENDRE

Archer, Leduc & Cie., QUAI GILLESPIE.

100 QUARTS de FLEUR, Moulins de St. Louis, Supérieure Extra, Extras, différents marques, 200 do Galt, do do, 200 do Superfine No. 1, Moulins de Newcastle, 100 do Moulin de Balmoral, 300 do Fleur Forte de Boulangerie.

Numéro 2, Bonne, Moyenne, Recoupe, Fleur de Seigle, Fleur d'Orge, Fleur de Sarrasin, Grain, Fleur de Blé-Tendre Blanche et Jaune, Avoine Moulue, Gaudriole, Avoine, Blé-Tendre, Blé, Orge, Pois, Sarrasin, Graine de Foin, Graine de Trèfle, Houblon, Orge Écalée.

POISSON. 100 Quarts de Morue, 100 do de Hareng, 150 Quintaux de Morue Séche, 15 Quarts de Saumon, 5,000 Anguilles. Quebec, 9 Jan. 1869.—61

WHISKEY.

250 TONNES de Whiskey de Wiser, 50 O. P., 250 do do de Gulerham & Worts, 50 O. P. En douane ou droits payés. A. JOSEPH, Quebec, 12 Jan. 1869.—31

Changeement de Commerce.

MME. JOHN VENER, 41, RUE ST. JOSEPH, 41.

LA sousignée offre ses sincères remerciements pour l'encouragement libéral qui lui a été accordé depuis la RÉDUCTION faite sur ses MARCHANDISES. Elle informe en même temps ses nombreuses pratiques et le public, qu'elle a reçu un lot considérable.

D'Étoffes à Robes Nouvelles.

ELLE CONTINUE AUCI LA VENTE A UNE IMMENSE RÉDUCTION DE SON STOCK

500 Verges d'Étoffes à Robes, à 6 1/2 d., valant 10 1/2 d.

300 Verges d'Étoffes à Robes, à 8 1/2 d., valant 1s. 1 1/2 d.

400 Verges d'Étoffes à Robes, à 10 1/2 d., valant 1s. 4 1/2 d.

300 Verges de Cobourg Glaçé, à 7 1/2 d., valant 1s.

Mérimos Français, à 1s. 10 1/2 d., valant 3s.

350 Nuages, à 1s. 3d., valant 2s.

400 Verges d'Indiennes, à 5d., valant 7 1/2 d.

300 Verges de Bonne Indienne, à 8d., valant 10 1/2 d.

9 Douz. d'Albums, depuis 1s. 7 1/2 d. et plus.

100 Boîtes de Fantaisie depuis 2s. et plus.

50 Boîtes de Fantaisie avec Mouchoirs, depuis 7s. d. et plus.

Colts et Manchettes en Toile et en Dentelle, depuis 7 1/2 d. et plus.

Soie Noire et Glaçée, Satin et Moire Antique, à 20 pour cent au-dessous de la valeur.

Tapis de premier choix, à 4s. 6d.

Rideaux en Damas et en Dentelle, à 20 pour cent au-dessous de la valeur.

De la valeur de \$36,000 à \$60,000 et dont les prix doivent être extrêmement réduits avant de faire inventaire et avant son départ pour les marchés étrangers, afin de faire place aux marchandises du printemps.

MARINADRES, Saucés, Marmalades, Viandes conservées, Sirops, Fêre Indienne (Mulligatawny), etc., etc., de Moir & Fils. A vendre chez WILLIAM POSTON. Quebec, 4 Jan. 1869.

VENTE

BON MARCHÉ

MARCHANDISES SECHES.

CADEAUX

NOEL

Nouvel An.

500 Verges d'Étoffes à Robes, à 6 1/2 d., valant 10 1/2 d.

300 Verges d'Étoffes à Robes, à 8 1/2 d., valant 1s. 1 1/2 d.

400 Verges d'Étoffes à Robes, à 10 1/2 d., valant 1s. 4 1/2 d.

300 Verges de Cobourg Glaçé, à 7 1/2 d., valant 1s.

Mérimos Français, à 1s. 10 1/2 d., valant 3s.

350 Nuages, à 1s. 3d., valant 2s.

400 Verges d'Indiennes, à 5d., valant 7 1/2 d.

300 Verges de Bonne Indienne, à 8d., valant 10 1/2 d.

9 Douz. d'Albums, depuis 1s. 7 1/2 d. et plus.

100 Boîtes de Fantaisie depuis 2s. et plus.

50 Boîtes de Fantaisie avec Mouchoirs, depuis 7s. d. et plus.

Colts et Manchettes en Toile et en Dentelle, depuis 7 1/2 d. et plus.

Soie Noire et Glaçée, Satin et Moire Antique, à 20 pour cent au-dessous de la valeur.

Tapis de premier choix, à 4s. 6d.

Rideaux en Damas et en Dentelle, à 20 pour cent au-dessous de la valeur.

De la valeur de \$36,000 à \$60,000 et dont les prix doivent être extrêmement réduits avant de faire inventaire et avant son départ pour les marchés étrangers, afin de faire place aux marchandises du printemps.

MARINADRES, Saucés, Marmalades, Viandes conservées, Sirops, Fêre Indienne (Mulligatawny), etc., etc., de Moir & Fils. A vendre chez WILLIAM POSTON. Quebec, 4 Jan. 1869.

AUX MERES DE FAMILLE.

Poudre de Santé!

GUÉRISON CERTAINE ENFANTS.

VOICI un médicament nouveau pour le public, mais éprouvé depuis longtemps et qui n'a presque jamais manqué son effet. L'usage recommandé est de se donner un peu de cette poudre, deux ou trois fois par jour, pendant le mal, CELUI-CI LE GUÉRIT.

Il ne contient ni Mercure ni Opium, ni aucun ingrédient nuisible.

MA POUDRE DE SANTÉ est en même temps un Tonic et un Sédatif puissant. On a vu les enfants les plus affaiblis et les plus émaciés recouvrer en peu de jours par son usage, et quand tous les autres remèdes avaient échoué, leur appétit, leurs forces, et leur embonpoint normale, de puis affaiblir, sans crainte de ne voir demeuré par la suite, que des effets semblables quelquefois tenir du miracle, tant ils sont prompts et complets.

MA POUDRE DE SANTÉ est une combinaison de remèdes tous utiles dans les maladies des enfants et dont tous les praticiens se servent, mais qui, incombés en une certaine proportion, qui n'a été trouvée qu'après plusieurs années d'étude et d'essais, acquiescèrent une action dont l'expérience seule peut donner l'idée.

Tous ces remèdes sont richement enrichis et invigorateurs en même temps, et un POUVRE DE SANTÉ peut administrer aux plus jeunes enfants sans le moindre danger, même si, par inadvertance, on dépassait la dose prescrite.

Combien existait-il de remèdes dont on puisse en dire autant? sont-ce les Narcotiques?

Il y a longtemps que j'ai compris qu'il existait un vide dans la médecine appliquée aux maladies de l'enfance. Ce vide, je le comblai, et c'est par l'invention de MA POUDRE. Ceux qui en ont fait usage ne subissent pas constamment les déceptions causées par les Narcotiques (remèdes dont l'opium est la base) ou, par conséquent, endorment les enfants, portent les mères à croire qu'ils éprouvent du mal, mais qui, ayant fait qu'on oublie momentanément le mal, ne l'empêchent pas de reparaitre des que leur effet est passé.

Sans doute ces remèdes NE TUENT PAS directement les enfants, mais comme ils ont l'habitude d'empêcher le mal sans le guérir, on peut dire avec vérité qu'ils laissent mourir les enfants sans secours, puisque leur effet n'est que momentanément CURATIF, ils n'empêchent presque jamais la maladie de faire des progrès d'une manière d'autant plus dangereuse qu'ils sont moins sensibles. On croit que l'enfant jouit du mieux parce qu'il dort, mais au bout de quelque temps, la maladie reparait sous une forme aggravée parce qu'elle n'a pas été attaquée dans sa source, et alors elle emporte l'enfant en quelques jours.

J'ai vu des exemples sans nombre des effets pernicieux des remèdes qui endorment le mal sans le guérir et c'est ce qui m'a porté à étudier d'une manière approfondie les moyens non-seulement de guérir mais de empêcher les maladies des enfants, et j'ai cru avoir réussi pour tous ces cas non-compliqués de dérangement du système nerveux, ou de dérèglement dans les fonctions intestinales.

MA POUDRE A une action spécifique dans le cas de débilité générale, de constipation opiniâtre, de toux, de diarrhées de toutes sortes, de vomissements, etc.

ESSAYEZ SEULEMENT! Je l'affirme et le répète: il n'y a pas de danger possible.

De plus, qui que ce soit de trouver dans ma POUDRE la plus légère trace d'un ingrédient nuisible, mercure, opium, ou narcotique quel qu'il soit, ou qui n'ait pu être obtenu par un procédé annuel le mal de se réveiller des que leur effet cesse, et ils font dormir les enfants, perçoivent les engourdissements MA POUDRE DE SANTÉ les fait dormir PARÉQUELLE LES GUÉRIT!

Voilà des preuves de son immense supériorité! Pendant la dévotion de la POUDRE DE SANTÉ (remède des selles à leur état normal et prévient les inflammations, permettant ainsi même aux enfants faibles de passer cette période toujours critique avec un incomparablement moins de danger. Elle a un effet extraordinaire dans la dentition des enfants. En général quand un enfant crie, s'agite beaucoup et surlotte, on ne s'empêche pas de lui donner un peu de ma POUDRE, et l'enfant se calme, et son sommeil est paisible, et son appétit se réveille, et son ventre se débarrasse de son superflu, et son état se rétablit.

Dans les fièvres éruptives, telles que la scarlatine, la rougeole, la variole, (pâquet), élevés les plus grands services en régularisant les selles et en maintenant l'équilibre dans les fonctions organiques.

La POUDRE DE SANTÉ est un remède exceptionnellement efficace dans la tuberculose des têtes, chez les adultes et dans la dyspepsie. Tous ceux qui souffrent d'acidités, de rapports aigus après les repas, et qui sont sujets aux brûlements d'estomac, après avoir mangé, ou qui sont atteints de la goutte, en retirant de grands avantages. J'en ai vu trois ou quatre à la fois de cette poudre, pressés dans un peu de vin d'Orléans ou dans du lait, les guérir en quelques jours. Ces personnes ne devraient jamais faire usage de ce remède.

Dose pour les enfants: Au-dessous de six mois, une demi cuiller à thé par jour en deux fois, six mois à un an, une cuiller à thé par jour, en deux fois, de un à deux ans, une cuiller à thé deux fois par jour. Les doses peuvent être augmentées un peu dans les cas très-graves. On la donne dans un peu de lait si on n'a pas de sucre, ou dans un peu de sirop de sucre, ou dans un peu de sirop de sucre, ou dans un peu de sirop de sucre.

Large et sera remis si la Poudre ne procure aucun soulagement dans les maladies indiquées.

La POUDRE DE SANTÉ est en vente chez John E. Burke, pharmacien et droguiste, dispensaire de Québec, place du marché de la Haute-Ville, et chez M. E. Brunet, pharmacien, coins des rues Craig et King, Faubourg St. Roch.

N. M. DEROME, St. Hyacinthe

CERTIFICAT. LABORATOIRE DE CHIMIE. No. 42, Rue St. Jean, Montréal.

Je certifie avoir pris connaissance de la POUDRE DE SANTÉ préparée par M. N. M. Derome, de St. Hyacinthe, et je puis assurer le public que celle-ci ne contient ni mercure, ni opium, et la recommande comme sûr et efficace dans les cas pour lesquels elle est recommandée.

T. VENNÉ, Chimiste. St. Hyacinthe 25 août 1868.

M. N. M. DEROME, Pharmacien. Mon cher Monsieur, Je suis très heureux de pouvoir vous témoigner par ce certificat ma reconnaissance pour la confiance que vous m'avez témoignée en m'adressant à moi pour la POUDRE DE SANTÉ, qui a été récemment découverte.

Ma petite fille, âgée de deux ans, était gravement malade depuis plus d'un an, et ni remèdes, ni soins n'avaient pu la guérir. Elle est maintenant parfaitement guérie, et son état est excellent. Je suis très heureux de pouvoir vous témoigner par ce certificat ma reconnaissance pour la confiance que vous m'avez témoignée en m'adressant à moi pour la POUDRE DE SANTÉ, qui a été récemment découverte.

Je regarde votre POUDRE comme un remède d'une efficacité extraordinaire.—F. X. VALLES. Je, soussigné, reconnais et certifie l'usage de la POUDRE DE SANTÉ préparée par M. N. M. Derome, pharmacien; la regardant comme un remède particulièrement efficace dans les maladies des enfants, et je certifie qu'elle ne contient ni mercure, ni opium, ni aucune substance nuisible quelconque.—Dr. FERRACUT—Montréal, 29 oct. Quebec, 6 nov. 1868.

LEGER & RINFRET,

No. 4, RUE ST. JEAN, HAUTE-VILLE. Quebec, 24 déc. 1868.

MUSIQUE! MUSIQUE!!

Environ 10,000 morceaux de Musique QUE L'ON PEUT OBTENIR A MOITIÉ PRIX. Le soussigné désire informer le public qu'il a acheté de M. L. Brousseau, Libraire, tout son immense assortiment de morceaux de Musique, comprenant: Chansons anglaises et françaises, Duets, vocal et instrumental, Quadrilles, Polkas, Galops, Scottishes, Polka Mazurkas, Morceaux de Piano, Livres d'études, etc., etc. Le tout sera vendu à moitié prix au comptant. R. MORGAN, Marchand de Pianos et de Musique, No. 44, Rue St. Jean, Québec, 10 déc. 1868.

Dr. L. E. BARDY. ANNONCE à ses anciennes pratiques qu'il est maintenant assez bien pour reprendre l'exercice de sa profession pour celles qui voudront bien l'honorer en-ore de leur confiance. No. 58, Rue Desosses, Québec, 5 août 1868—6m



Tableau indiquant l'heure du départ des Malles.

Table with columns for destination (e.g., Ontario, Québec, Malles Locales) and departure times. Includes a note: 'Les lettres enregistrées doivent être déposées à la Poste 15 minutes avant la clôture de chaque malle.' and 'Les boîtes aux lettres sur la rue seront visitées deux fois par jour à 7.45 h. a. m. et à 3.45 h. p. m.'

GUIDE D'AFFAIRES.

- Imports and business directory listing various professionals and their addresses in Québec, including lawyers, accountants, and shopkeepers.

GUIDE D'AFFAIRES.

- Imports and business directory listing various professionals and their addresses in Québec, including lawyers, accountants, and shopkeepers.

IMPRIMERIE

DE L'ÉVÉNEMENT. o. 1, RUE BUADE, A COTÉ DU BUREAU DE POSTE, Escalier de la Basse-Ville. Le Propriétaire du Journal l'ÉVÉNEMENT ayant fait l'acquisition d'un matériel d'imprimerie très-varié, peut maintenant faire toutes sortes d'impressions, telles que: PRESSES A VAPEUR, TETES DE COMPTES, CIRCULAIRES, LETTRES FUNERAIRES, CARTES DE VISITES, D'ADRESSES, DE COMMERCE, Etc., Etc. BLANCS POUR GREFFIERS, AVOCATS, NOTAIRES, HUISSIERS, Etc., Etc. AFFICHES, PROGRAMMES, Etc., Etc. FACTUMS, Etc., Etc. LIVRES, BROCHURES, Etc., Etc. PRIX RAISONNABLES. Toute commande envoyée par la Poste, ou autrement, sera exécutée immédiatement, et les ouvrages expédiés par les voies les plus expéditives et les moins coûteuses.

GUIDE D'AFFAIRES.

- Imports and business directory listing various professionals and their addresses in Québec, including architects, engineers, and shopkeepers.

GRANDE VENTE D'AUTOMNE.

F. X. LEPAGE, MARCHAND. No. 35, Rue de la Couronne, St. Roch. Le soussigné a l'honneur de prévenir le public et son immense assortiment de MARCHANDISES d'AUTOMNE ET D'HIVER, à des conditions de prix qui peuvent défer toute compétition. L'assortiment se compose de: Drap de Flot, Moscou, Noir et de Couleur, Drap de Castor, Drap Foulé, Double Foulé, Noir et Brun, Casimir Noir tout Laine, Casimir Noir Union, Tweeds Canadiens, Tweeds Écossais et Anglais, Merinos Français, Noir et de Couleur, Alpaca Noir et de Couleur, Assortiment Général d'Étoffes à Robes, Indiennes, Coton Jaune, Shirting, Toile à Drap, Coton à Drap, Flanelles Rouges et de Couleur, Flanelles Blanches, Bas, Chaussettes et une grande variété d'Articles qui serait trop long d'énumérer. On est prié de visiter cet établissement avant d'aller ailleurs. F. X. LEPAGE, No. 35, Rue de la Couronne, St. Roch, Québec, 14 sept. 1868. LA COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC, MONTRÉAL. CONFECTONNERIE des CEINTURES et COULEURS ROIES à Patente, BOYAUX, PLAQUES, JOINTS de Machines à Vapeur, RESSORTS, POISSONS pour Chars de Chemins de Fer, VALAIS, GOMME pour Libraires, ANNEAUX pour la destination, etc. BOTTES et CLAQUES en CAOUTCHOUC, BOTTINES ou PARDESSUS en FEUTRE AVEC CAOUTCHOUC, en grande variété. TOUS LES ORDRES SONT EXÉCUTÉS AVEC PRÉCISION. Bureau et Atelier: No. 272, Rue Ste-Marie. F. SCHOLES, Administrateur. Montréal, 30 jan. 1868—1a. PRESSES A COPIER, De la Célèbre Manufacture de Smart, Brockville, Chez GARANT & TRUDEL, Québec, 21 nov. 1868. A VENDRE, HISTOIRE des Grandes Familles Françaises de Canada, ou aperçu sur le Chevalier Bonnet et quelques Familles Contemporaines, accompagnée d'une Brochure, intitulée: d'Hervéville ou le Jean Bart Canadien et la Baie d'Hudson. Chez GARANT & TRUDEL, Québec, 13 nov. 1868. ÉLÉMENTS DE CHIMIE ET DE PHYSIQUE AGRICOLES, PAR F. A. H. LARUE. PRIX—15 sous l'Exemplaire ou 6s. la Douzaine. A vendre au Bureau de l'Événement et chez M. Garant & Trudel, Libraires. ÉPICERIES ET LIQUEURS. Enseigne du Mulatre. EDOUARD CLARK, 32, RUE DU PONT, 32, ST. ROCH, QUÉBEC. Le soussigné en offrant ses plus sincères remerciements à tous ceux qui lui ont si libéralement rendu hommage jusqu'à présent, informe ses amis et ses nombreuses patentes de la ville et de la campagne, qu'il vient de recevoir un assortiment considérable et choisi d'ÉPICERIES, COMESTIBLES, VINS, LIQUEURS, etc., etc., consistant en: ÉPICERIES ET COMESTIBLES:—Saindoux, Beurre, Thé, Riz, Café, Barley, Pois, Marinades, Chocolat, Raisin, Fromage, etc., etc. LIQUEURS:—Eau-de-Vie, Genièvre, Vin d'Orpo, Claret, Xéros, Liqueurs fines françaises, etc., etc. DIVERS:—Chandelle, Balais, Seaux, Tabac, Empois, Indigo, etc., etc. Il espère par son activité et sa ponctualité pouvoir mériter le patronage que le public a accordé à la ci-devant société. Une Visite à l'Établissement est respectueusement sollicitée. EDOUARD CLARK, 32, Rue du Pont, St. Roch, Québec, 4 juillet 1868. EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1867. E. PERRY & CIE. FABRICANTS D'ARTICLES DE VOYAGE EN TOUS GENRES. RUE NOTRE-DAME. MONTREAL. No. 371. Assorti-ment complet D'ARTICLES DE VOYAGE, Malles de Cuir et autres, Valises, Boîtes à Chapeaux, Sacs de Nuit, Gibecières, etc., etc., etc. N. B.—E. PERRY & CIE. ont obtenu une MÉDAILLE à l'EXPOSITION UNIVERSELLE de 1867, le PLUS HAUT PRIX accordé pour Articles de voyage à l'Amérique du Nord. Montréal, 2 mai 1868.—1a.